

LA PÊCHE ET LA NECTARINE EN 2014

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une concurrence espagnole exacerbée, des cours très bas

L'année se révèle très médiocre, à l'image de l'été pluvieux qui pénalise la consommation de fruits dans un contexte de récolte européenne abondante. Ces deux facteurs sont déterminants sur les niveaux de prix, restés très bas tout au long de la campagne, et qui pèsent sur toute la filière européenne. Cette très mauvaise saison est de nature à accélérer le déclin de la production en France.

Faits marquants

Un début de campagne précoce de l'ordre de huit à quinze jours par rapport à 2013

Cette avance entraîne des télescopages de variétés et de terroirs.

Une météo médiocre au cours des deux mois d'été

qui pèse sur la consommation des fruits en général, et des pêches et nectarines en particulier.

Une récolte européenne en nette augmentation : +11 % par rapport à 2013

qui entraîne une très forte concurrence, notamment espagnole, tout au long de la saison.

Une récolte française elle-même en légère augmentation : +2 % par rapport à 2013

Des niveaux de prix globalement bas

Par rapport à la moyenne quinquennale 2009-2013, marquée par de très mauvaises années (2009 et 2011 notamment), les prix de la campagne 2014 sont en retrait de 8 %. Par rapport à l'année 2013 (année favorable), les prix sont en baisse de 17 %.

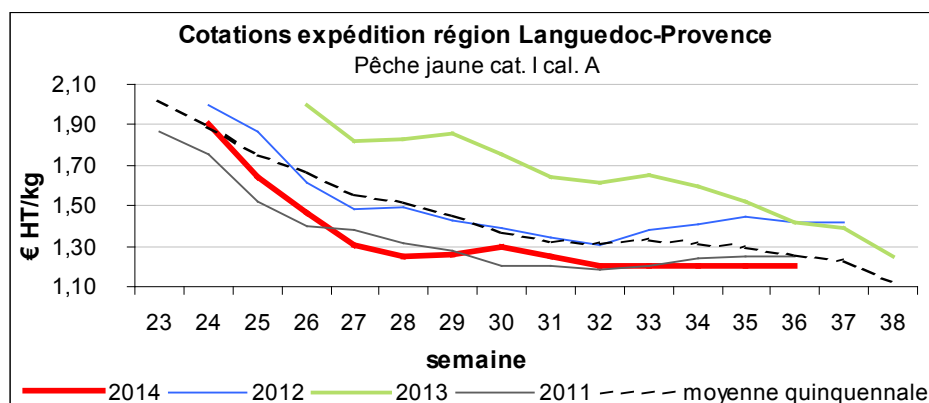
L'embargo vers la Russie

impacte de manière indirecte la production française en réduisant de manière importante les exportations de l'Espagne et de la Grèce sur la Russie. Ces deux pays sont alors dans l'obligation de rediriger ces exportations vers d'autres pays européens.

Une campagne très difficile qui va accentuer le déclin de la production française

déjà touchée par des arrachages dus à la sharka*, notamment dans les Pyrénées Orientales.

*sharka : maladie virale affectant les arbres fruitiers à noyaux



Une campagne 2014 comparable à 2011 et en deçà de la moyenne quinquennale.

SOMMAIRE

• Déroulement de la campagne	page 2
• Chiffres indispensables	page 3
• Production Nationale	page 4
• Consommation nationale	page 5
• Le commerce extérieur de la France	page 6
• Focus sur le marché mondial et européen	page 7

FranceAgriMer

RNM
RÉSEAU
DES NOUVELLES
DES MARCHÉS

Déroulement de la campagne

Juin

La campagne débute avec une quinzaine de jours d'avance. La demande en début de mois est correcte grâce à une météo clémente. Mais la situation se dégrade rapidement. L'offre française augmente brusquement, la grande distribution tarde à basculer sur l'origine France et la concurrence espagnole est très présente. Les niveaux de prix ne cessent de baisser, et parallèlement les niveaux de stocks deviennent très importants à la fin du mois de juin, de l'ordre de 8 000 tonnes pour l'ensemble des opérateurs. Le seuil de prix qualifié d'anormalement bas est atteint fin juin.

Juillet

Le mois de juillet débute de manière difficile avec des stocks importants, représentant quatre jours de ventes de l'ensemble de la filière et pesant fortement sur le marché. Les niveaux de prix bas perdurent tout au long du mois de juillet.

Les prix de la campagne 2014 sont inférieurs, de 0,40 €/kg en calibre B et de 0,50 €/kg en calibre A, à ceux de juillet 2013. Ces niveaux de prix sont nettement en dessous du prix de revient. Ce mois de juillet 2014 est comparable au mois de juillet 2011 (année catastrophique) en termes de niveaux de prix et de reports de stocks.

Les raisons immédiates de cette crise sont d'une part, une forte concurrence espagnole qui monopolise les marchés de gros français ainsi que les marchés à l'export vers l'Europe du Nord, et d'autre part, une météo fraîche et pluvieuse qui ne favorise pas la consommation du produit.

Enfin, la précocité de l'ensemble des fruits (8 à 15 jours) entraîne des télescopages de produits et de variétés. Ainsi, le pic de production en pêche et nectarine n'est pas en phase avec la pointe de la demande.

Août

Le mois commence de manière poussive avec toujours des reports de stocks conséquents et une demande peu active, sans doute toujours provoquée par la météo fraîche et humide.

Dès la deuxième semaine du mois d'août, la fluidité des ventes s'améliore et les reports de stocks reviennent à des niveaux normaux.

Cependant, à aucun moment, il n'a été possible de remonter les niveaux de prix de manière significative et ceci malgré la baisse de l'offre sur l'ensemble des régions de production. En fin de mois, on approche de la fin de campagne.

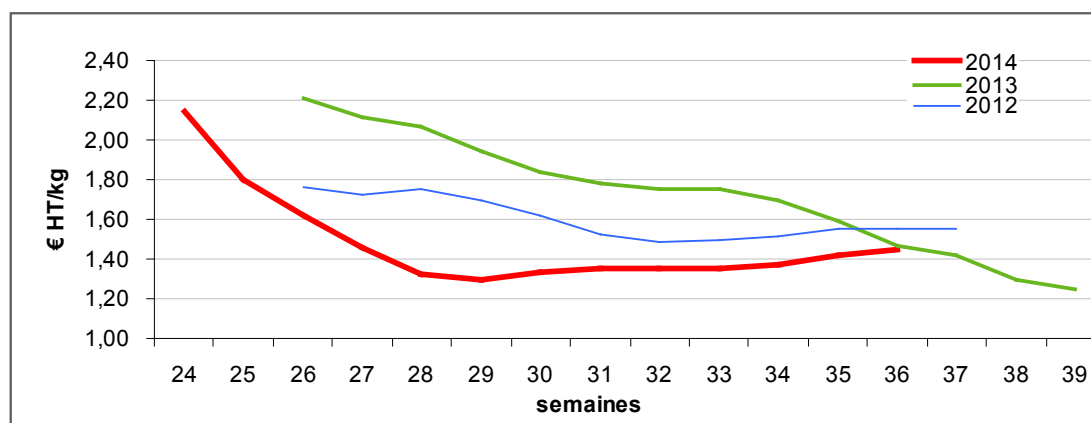
L'embargo agro-alimentaire décrété par la Russie le 7 août concerne indirectement les pêches françaises. L'Espagne, principal exportateur vers la Russie, réoriente en conséquence ses exportations vers l'Europe de l'Ouest et génère un afflux de marchandises sur ces marchés, en concurrence avec l'offre française.

Septembre

Le déclin de l'offre de l'ensemble des régions de production et une demande en phase de ralentissement caractérisent cette fin de campagne. La saison se termine début septembre avec une quinzaine de jours d'avance par rapport à 2013, et ceci sans la remontée des cours espérée suite à la baisse de l'offre.

Cotations au stade expédition région Languedoc-Provence

Nectarine jaune cal. I - cal. A



Des prix bas tout au long de la saison.

Chiffres indispensables

Cotations au stade expédition par région moyennes hebdomadaires en € HT/kg

Région Languedoc-Provence

sem	Pêche jaune				Pêche blanche				Nectarine jaune				Nectarine blanche			
	cat. I		de marque		cat. I		de marque		cat. I		de marque		cat I		de marque	
	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B
23					2,00	1,65								2,00		
24	1,90	1,63			1,91	1,63			2,14	1,68			2,17	1,82		
25	1,64	1,48	1,85	1,62	1,65	1,47	1,92	1,62	1,80	1,48	2,00	1,75	1,83	1,53	2,08	1,75
26	1,46	1,30	1,70	1,45	1,46	1,31	1,71	1,46	1,62	1,36	1,81	1,54	1,62	1,37	1,82	1,54
27	1,31	1,14	1,56	1,34	1,31	1,14	1,56	1,36	1,46	1,21	1,69	1,44	1,46	1,26	1,69	1,44
28	1,25	1,10	1,46	1,27	1,25	1,10	1,46	1,27	1,32	1,15	1,53	1,37	1,32	1,20	1,60	1,37
29	1,26	1,10	1,45	1,20	1,26	1,10	1,45	1,20	1,30	1,15	1,50	1,29	1,30	1,19	1,57	1,29
30	1,30	1,10	1,45	1,20	1,30	1,10	1,45	1,20	1,33	1,15	1,50	1,25	1,33	1,15	1,50	1,25
31	1,25	1,06	1,45	1,20	1,25	1,06	1,45	1,20	1,35	1,15	1,50	1,25	1,35	1,15	1,50	1,25
32	1,20	1,05	1,45	1,20	1,24	1,05	1,45	1,20	1,35	1,15	1,50	1,25	1,35	1,15	1,50	1,25
33	1,20	1,05	1,45	1,20	1,25	1,05	1,45	1,20	1,35	1,15	1,50	1,25	1,35	1,15	1,50	1,25
34	1,20	1,05	1,45	1,20	1,25	1,05	1,45	1,20	1,37	1,15	1,50	1,25	1,37	1,15	1,50	1,25
35	1,20	1,05	1,45	1,20	1,25	1,05	1,45	1,20	1,42	1,15	1,52	1,25	1,42	1,15	1,52	1,25
36	1,20	1,05			1,25	1,05	1,45	1,20	1,45	1,15	1,55	1,25	1,45	1,15	1,55	1,25

Région Roussillon

sem	Pêche jaune				Pêche blanche				Nectarine jaune				Nectarine blanche			
	cat. I		de marque		cat. I		de marque		cat. I		de marque		cat I		de marque	
	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B
22	2,30	1,70			2,29	1,75			2,30	1,80			2,30	1,80		
23	2,08	1,59	2,15	1,70	2,06	1,58	2,15	1,70	2,15	1,64	2,15	1,70	2,30	1,80	2,13	1,70
24	1,66	1,31	2,00	1,55	1,69	1,31	2,01	1,55	1,69	1,31	2,05	1,59	2,08	1,75	2,05	1,59
25	1,43	1,10	1,65	1,37	1,43	1,11	1,65	1,37	1,39	1,11	1,64	1,43	1,57	1,32	1,64	1,43
26	1,19	0,95	1,41	1,19	1,18	0,95	1,41	1,19	1,18	0,95	1,41	1,19	1,19	1,03	1,41	1,19
27	1,11	0,95	1,35	1,15	1,11	0,95	1,35	1,15	1,11	0,95	1,35	1,15	1,11	0,96	1,35	1,15
28	1,05	0,86	1,29	1,10	1,05	0,86	1,29	1,10	1,05	0,86	1,29	1,10	1,05	0,86	1,29	1,10
29	1,00	0,85	1,20	1,05	1,00	0,85	1,20	1,05	1,00	0,85	1,23	1,05	1,00	0,85	1,23	1,05
30	1,00	0,87	1,20	1,05	1,00	0,87	1,20	1,05	1,02	0,90	1,31	1,05	1,02	0,90	1,31	1,05
31	0,95	0,85	1,15	1,03	0,95	0,85	1,15	1,03	0,98	0,90	1,30	1,05	0,98	0,90	1,30	1,05
32	0,95	0,85	1,15	1,03	0,95	0,85	1,15	1,03	0,98	0,90	1,30	1,05	0,98	0,90	1,30	1,05
33	0,95	0,86	1,16	1,03	0,95	0,85	1,16	1,03	0,98	0,90	1,30	1,06	0,98	0,90	1,30	1,06
34	0,95	0,88	1,18	1,05	0,95	0,87	1,18	1,05	1,00	0,90	1,30	1,10	1,00	0,90	1,30	1,10
35	0,95	0,88	1,18	1,05	0,95	0,87	1,18	1,05	1,00		1,30	1,10	1,00	0,90	1,30	1,10
36	0,95	0,88	1,15	1,05	0,95	0,87	1,18		1,00		1,30	1,10			1,30	1,10
37	0,95	0,90							1,00							1,10

Région Rhône-Alpes - cat I

sem	Pêche blanche		Pêche jaune		Nectarine blanche		Nectarine jaune		Pêche sanguine	
	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B
26	1,49	1,24	1,48	1,24	1,54	1,29	1,54	1,30		
27	1,36	1,13	1,40	1,13	1,39	1,16	1,44	1,21		
28	1,32	1,06	1,33	1,05	1,40	1,10	1,41	1,14		
29	1,30	1,00	1,30	1,00	1,30	1,10	1,30	1,05		
30	1,28	0,98	1,28	0,98	1,30	1,10	1,30	1,05	1,93	1,78
31	1,21	0,95	1,21	0,95	1,26	1,06	1,26	1,01	1,90	1,75
32	1,20	0,95	1,20	0,95	1,25	1,00	1,25	1,00	1,87	1,75
33	1,15	0,95	1,20	0,95	1,20	1,00	1,20	1,00	1,85	1,75
34	1,20	1,00	1,25	1,03	1,28	1,07	1,28	1,07	1,85	1,70
35	1,20	1,00	1,23	1,02	1,30	1,10	1,30	1,10	1,85	1,70
36	1,20	1,00	1,20	1,00	1,40	1,15	1,35	1,10		
37	1,23	1,07	1,23	1,07			1,35	1,13		

Production nationale

Production destinée aux marchés du frais ou du transformé

En 2014, la production de pêche, nectarine, brugnon et pavier en France métropolitaine a atteint un peu plus de 230 000 tonnes. Ce niveau de production est supérieur de 13 % à celui de 2013 mais 11 % en dessous de la moyenne 2011/13. La surface du verger de pêcheurs a poursuivi sa diminution en 2014 pour couvrir 10 300 hectares (soit -1 % depuis un an et -8 % par rapport à la moyenne triennale).

En Languedoc-Roussillon, les surfaces ont diminué (-2 % par rapport à 2013). Des opérations de retrait ont été réalisées par des organisations de producteurs afin de réduire l'offre. En effet, grâce à des conditions climatiques plutôt sèches et chaudes, la floraison et surtout la nouaison s'étaient bien déroulées. La production a ainsi augmenté de 3 % pour atteindre 105 970 tonnes.

En région PACA, le renouvellement du verger a également entraîné une légère diminution des surfaces (-2 % par rapport à 2013). Suite à des précipitations répétitives estivales et des dégâts importants de grêle, les fruits se sont mal conservés, ce qui a entraîné des pertes après récolte. De plus, certaines parcelles n'ont pas été récoltées en raison de difficultés de commercialisation. La production a néanmoins été en hausse sur un an (+2 % vs 2013). Pour rappel, la récolte 2013 avait été particulièrement réduite, notamment en nectarines.

En Rhône-Alpes, les surfaces ont été stables par rapport à 2013 (1 928 hectares). Les pluies fréquentes du mois d'août ont contribué à abîmer la peau des fruits mûrs. Par endroit, la pourriture s'est nettement développé ce qui a entraîné une perte de fruits. Cependant, les volumes récoltés ont augmenté de 5 % par rapport à la campagne 2013, qui comme en PACA avait été marquée par un recul important de la production.

Volumes de pêche, nectarine, brugnon et pavier récoltés de 2009 à 2014

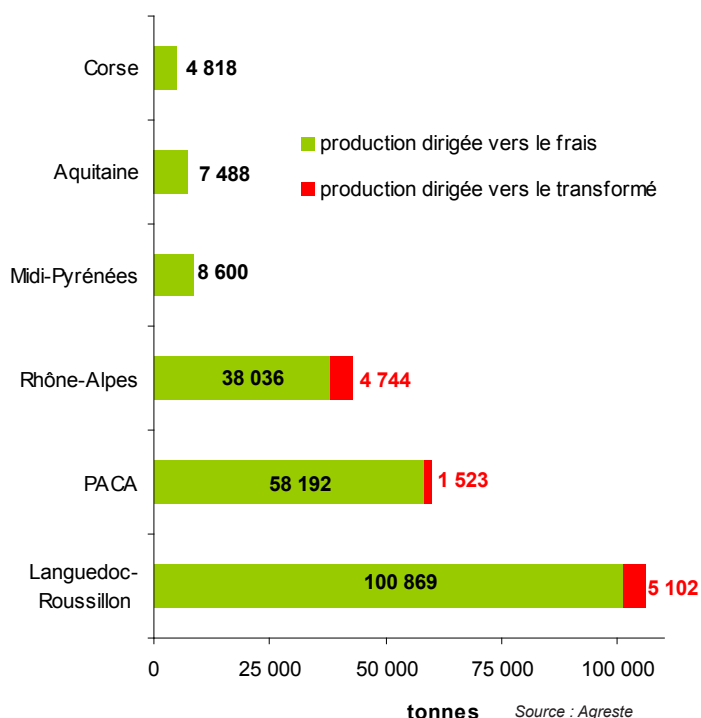
en tonnes	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Languedoc R	144 557	137 807	133 340	114 640	102 420	105 970
Rhône-Alpes	71 675	59 543	61 636	47 300	40 900	42 780
PACA	93 354	91 425	84 250	74 880	58 390	59 715
autres	21 935	21 708	22 024	18 760	17 470	22 295
TOTAL France	331 521	310 483	301 250	255 580	219 180	230 760

Source : Agreste

En 2014, le Languedoc-Roussillon a produit près de 46 % du volume national de pêche-nectarine (soit près de 106 000 tonnes), la Provence-Alpes-Côte-D'azur 26 % (soit 59 700 tonnes), Rhône-Alpes plus de 19 % (soit 42 800 tonnes). Les autres régions arrivent loin derrière puisque le Midi-Pyrénées, 4ème région productrice, n'a récolté que 4 % des volumes (8 600 tonnes).

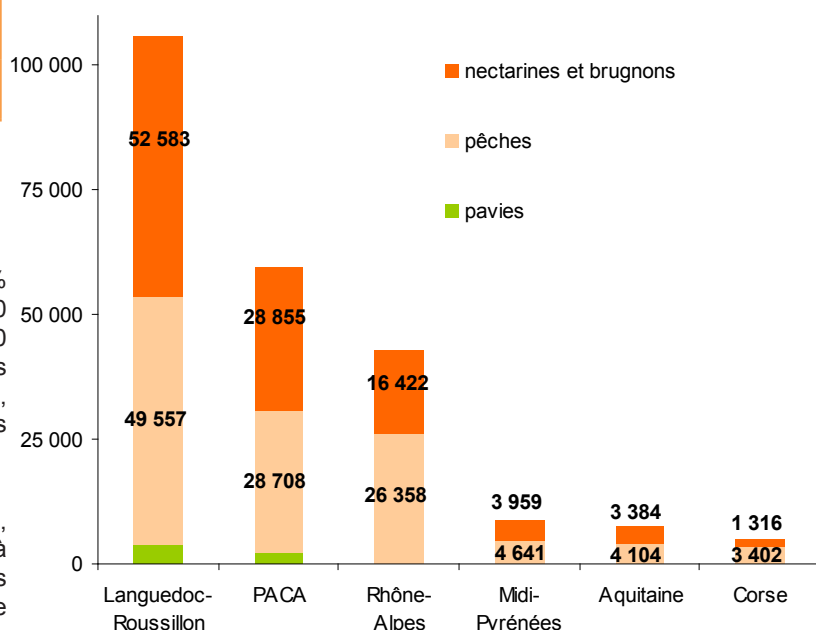
La production de pêche-nectarine destinée à la transformation, a augmenté de 7 % entre 2013 et 2014 (passant de 10 600 à 11 370 tonnes). Toutefois cette partie de la production reste très marginale et ne représente que 5 % de la production nationale en 2014.

Volumes de pêche, nectarine, brugnon et pavier récoltés dans les 6 premières régions de production en 2014 (vers marché frais + transformé)



En 2014, la nectarine (brugnon compris) a représenté 46 % des volumes totaux de la famille des produits pêche-nectarine (soit plus de 106 700 tonnes). 51 % des volumes récoltés étaient des pêches (117 900 tonnes) et seulement 3 % des pavies (6 100 tonnes). C'est en Languedoc-Roussillon que la production de nectarine et brugnon français est la mieux représentée (49 % des volumes nationaux). Les régions Provence-Alpes-Côte-D'azur et Rhône-Alpes produisent majoritairement de la pêche. La majorité des pavies récoltées en France provient du Languedoc-Roussillon (63 %), le reste provenant presque uniquement de PACA (35 %).

Volumes récoltés par espèce dans les 6 premières régions de production en 2014 en tonnes



Production nationale (suite)

Production transformée (source AFIDEM)

La production 2014 dirigée vers la transformation s'élève à 11 370 tonnes (dont 37 % de pavies et 63 % de pêches). La France est un opérateur de faibles volumes pour les fruits au sirop qui sont plutôt en diminution avec une variété spécifique : la pêche pavié. Il n'y a pas d'évolution majeure sur le plan des fabrications industrielles (pour certains produits, les règles de confidentialité lorsqu'il y a peu d'entreprises, ne permettent plus de suivre les séries statistiques de façon fiable).

Les fabrications enregistrées en 2013 sont en tonnage net :

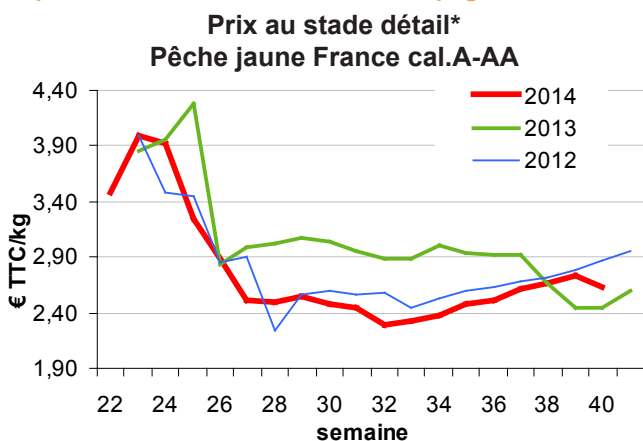
- Confitures et gelées «extra» : 2 860 tonnes ;
- Autres confitures, gelées et marmelades : 233 tonnes ;
- Confitures gelées et marmelades allégées : 788 tonnes ;
- Compotes : 2 711 tonnes ;
- Purées : 2 444 tonnes ;
- Fruits au sirop : 71 tonnes.

(on considère un volume de 50 % de fruits pour la fabrication de confiture et de 85 % de fruits pour les fruits au sirop).

La fabrication de concentré de jus est variable suivant les années, ce produit étant très concurrentiel.

Consommation nationale

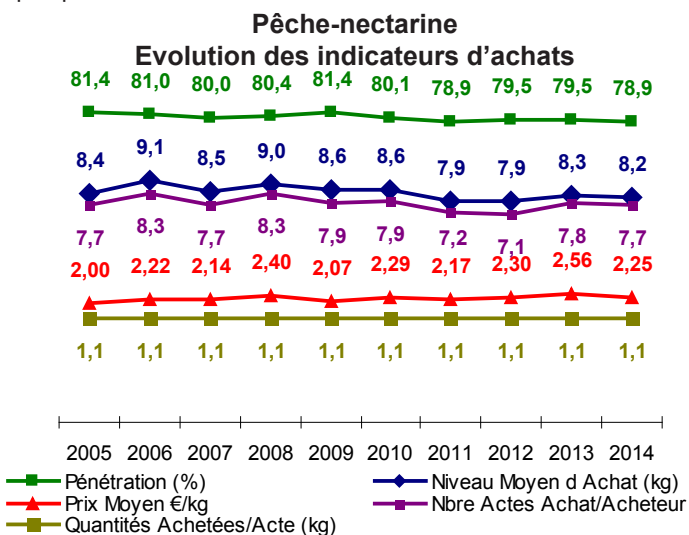
Les prix relevés au détail durant la campagne 2014



*Méthodologie basée sur le relevé des prix au détail faite par les enquêteurs du RNM à la différence des prix issus du panel Kantar (basé sur un déclaratif des achats fait par le panel de consommateur).

Les achats des ménages en 2014 (source panel Kantar)

78,9 % des ménages français ont déclaré acheter des pêches-nectarines en 2014, soit un taux de pénétration en baisse de 0,8 % par rapport à 2013 et de 1,2 % par rapport à la moyenne quinquennale.



Source : Panel de consommateurs Kantar - Elaboration FranceAgriMer

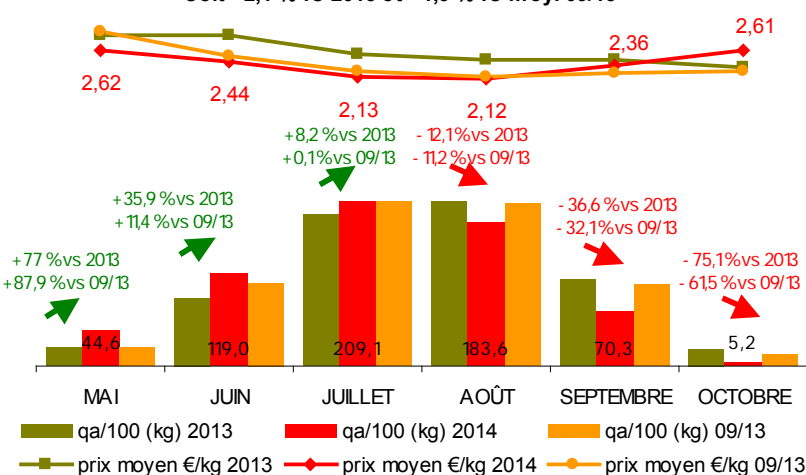
Moins nombreux, ces ménages ont réduit dans le même temps leur niveau moyen d'achat à 8,2 kilos annuels (- 1,3 % vs 2013 et - 0,7 % vs 2009/13), et leur fréquence d'achat à 7,7 actes annuels (- 1,8 % vs 2013 et + 1,1 % vs 2009/13), dans un contexte de diminution du prix moyen d'achat à 2,25 €/kg (- 12 % vs 2013 et - 1 % vs 2009/13).

Seules les quantités achetées à l'acte ont progressé de 0,5 % vs 2013 à 1,1 kilo. Elles restent cependant inférieures de 1,7 % au panier moyen des cinq années précédentes.

Sur les trois premiers mois de la campagne, les achats de pêches-nectarines ont été très dynamiques. En revanche, on observe un net recul à partir du mois d'août lié aux conditions météorologiques défavorables à la consommation.

Achats mensuels de pêche-nectarine

QA/100 en 2014 = 647 kilos
soit - 2,1 % vs 2013 et - 1,9 % vs moy. 09/13

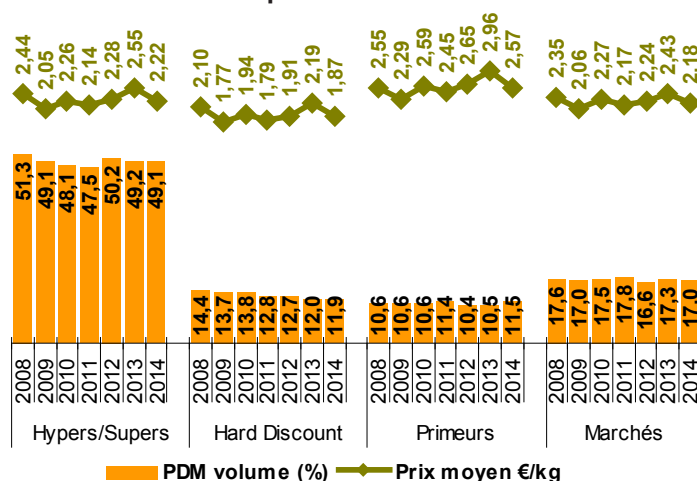


Source : Panel de consommateurs Kantar - Elaboration FranceAgriMer

En termes de lieux d'achats, 49 % des ménages privilégient les hypermarchés et supermarchés pour y acheter leurs pêches-nectarines, 12 % préfèrent le hard discount, 11 % les primeurs, 17 % les marchés, et 6 % les circuits de proximité.

Si le prix moyen d'achat est en baisse par rapport à 2013 dans l'ensemble de ces circuits, c'est en hard discount qu'il reste le moins élevé, à 1,87 €/kg.

Achats par circuit de distribution de pêche-nectarine



Source : Panel de consommateurs Kantar - Elaboration FranceAgriMer

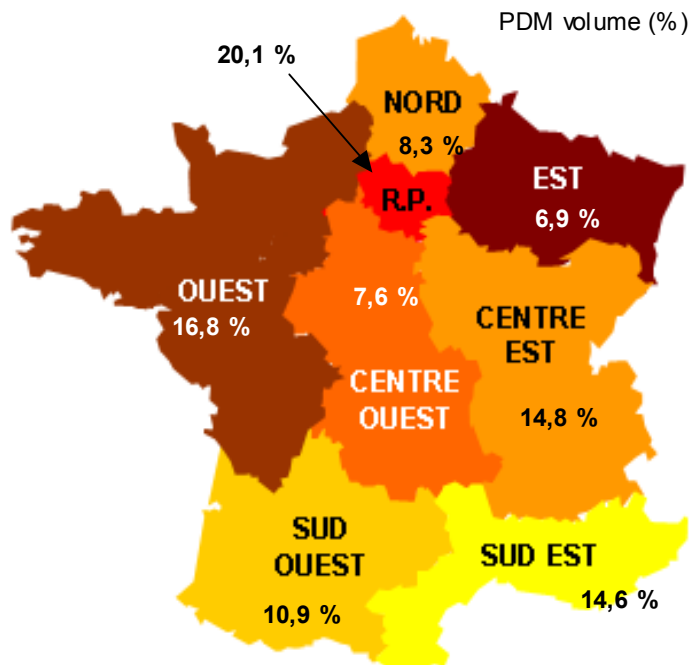
Consommation nationale (suite)

Les pêche-nectarine représentent 7,7 % du volume total d'achat des fruits des ménages pour leur consommation à domicile (4 % pour les nectarines et 3,7 % pour les pêches). 70,3 % des achats de pêche-nectarine portent sur le vrac.

Le cœur de clientèle reste typé « séniors ». Toutefois, les quadragénaires, les jeunes et les familles avec adolescents ont pesé davantage cette année dans les achats de pêche-nectarine pour la consommation à domicile (+ 1,8 points au total).

En termes de régionalisation, les achats restent concentrés en région parisienne (20,1 % de PDM volume), dans l'Ouest (16,8 %), le Centre-est (14,8 %) et le Sud-Est (14,6 %).

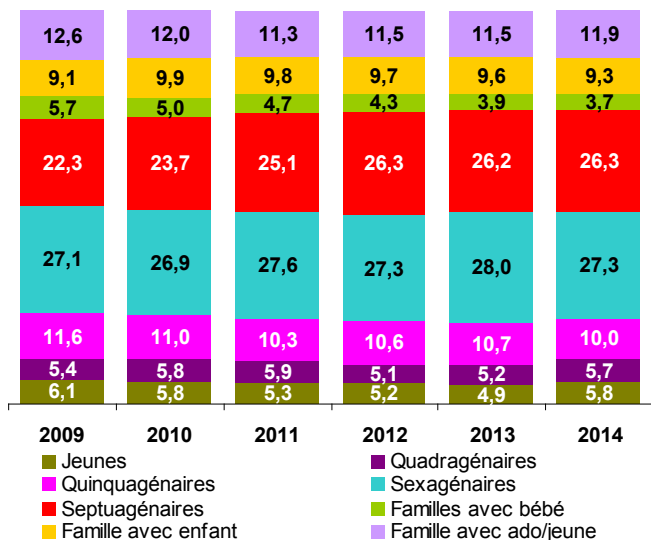
Pêche-nectarine
Répartition régionales des achats



Source : Panel de consommateurs Kantar - Elaboration FranceAgriMer

Pêche-nectarine

Achats par cycles de vie



Source : Panel de consommateurs Kantar - Elaboration FranceAgriMer

Echanges de la France

Echanges en frais

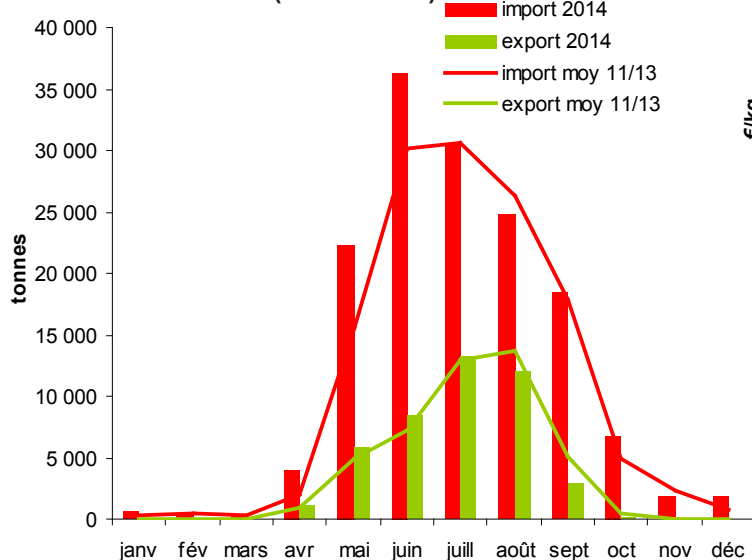
En 2014, la France a connu à la fois un léger recul des quantités de pêche-nectarine exportées (-1 %) et importées (-1 %) par rapport à la campagne précédente. Depuis ces dernières années, les volumes exportés par la France sont en recul constant.

Le déficit de balance commerciale de la France s'est largement creusé en 2013 dans ce secteur. Il est descendu à -90,2 millions d'euros, contre -74,5 millions d'euros annuels en moyenne sur 2011/13.

Par rapport à la moyenne triennale, les exportations françaises de pêche-nectarine ont été plus faibles que leur niveau habituel sur l'ensemble de l'année 2014 (ré-export y compris) à l'exception de la période allant de mai à juillet.

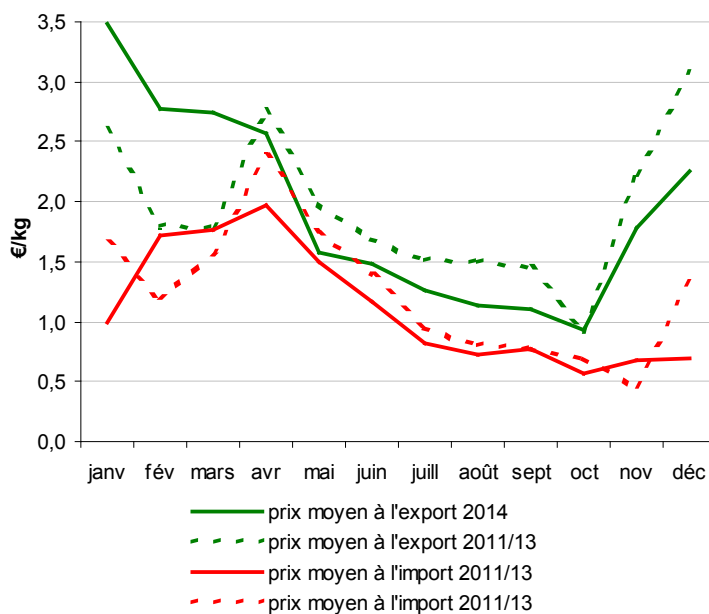
Sur le cumul de l'année 2014, on constate une légère diminution des importations par rapport à la moyenne des 3 dernières campagnes, en particulier, au cours des mois de mai et de juin.

Exportations et importations françaises de pêche-nectarine en 2014 vs 2011/13 (en volumes)



Source : Douanes France - Ubifrance

Prix moyen des exportations et des importations françaises de pêche-nectarine en 2014



Source : Douanes France - Ubifrance

Echanges de la France (suite)

Par rapport à la moyenne 2011/13, les échanges en pêche-nectarine ont été moins bien valorisés avec des prix moyens en retrait au cours de la période la plus importante pour la commercialisation (mai à septembre). Cette baisse des prix moyens s'explique par l'abondance de la récolte européenne, notamment en Espagne.

Les exportations françaises de pêche-nectarine de 2010 à 2014 (en tonnes)

Pays	2010	2011	2012	2013	2014
Allemagne	18 087	14 122	14 212	12 758	10 303
Suisse	6 916	7 888	10 593	8 683	9 730
Belgique	10 449	7 769	10 079	9 490	8 655
Italie	6 215	7 890	4 687	5 900	6 472
Espagne	2 716	1 848	1 797	1 987	4 575
Royaume-Uni	1 513	1 218	1 949	1 857	1 244
Luxembourg	168	677	614	574	628
Norvège	502	427	460	503	581
Russie	608	409	932	1 284	524
Autres pays	1 184	1 735	2 047	1 378	1 209
Total	48 358	43 983	47 370	44 414	43 921

Source : Douanes France - GTA

Comme les années précédentes, l'Allemagne reste en 2014 le 1er client des exportations françaises de pêche-nectarine (23 % des volumes). Cependant, les volumes expédiés vers cette destination diminuent d'année en année. La Suisse et la Belgique représentent, après l'Allemagne, les principales destinations des exports français. A noter que les volumes

exportés vers la Russie ont fortement diminué par rapport à 2013. Cette baisse est en partie liée à l'embargo survenu en cours de campagne (août 2014).

Les importations françaises de pêche-nectarine de 2010 à 2014 (en tonnes)

Pays	2010	2011	2012	2013	2014
Espagne	106 138	107 442	113 262	133 128	133 045
Maroc	2 219	1 935	3 202	3 485	3 865
Italie	3 397	2 524	6 401	4 375	2 051
Autres pays	4 970	4 527	6 594	7 755	8 815
Total	116 724	116 428	129 459	148 743	147 776

Source : Douanes France - GTA

En ce qui concerne les importations, 90 % des volumes proviennent d'Espagne en 2014, soit presque la totalité des pêches et nectarines importées par la France. En 2000, la France importait déjà la majorité des volumes d'Espagne (82%) mais, à cette période, l'Italie pesait un peu plus sur le marché français. Puis progressivement, la part de l'Italie a diminué pour laisser la place à l'Espagne. En revanche, les volumes en provenance du Maroc sont en constante augmentation ces dernières années. Ils se concentrent essentiellement sur avril et mai.

Echanges en transformés : pêches au sirop (source AFIDEM)

En 2014, la France a importé 18 600 tonnes (+7 % vs 2013) et exporté 2 600 tonnes de pêches au sirop (-28 % vs 2013). Ses principaux fournisseurs en volume sont la Grèce (43 %), l'Espagne (39 %) et le Portugal (7 %). Les principaux clients de la France en volume sont l'Italie (49 %), la Belgique (20 %) et le Royaume-Uni (5 %).

Focus sur la campagne européenne

Production en frais en 2014

Volumes de pêche, nectarine et pavié (hors brugno) récoltés de 2011 à 2014

en milliers de tonnes	2011	2012	2013	2014	2015*
Italie	1 508	1 530	1 404	1 320	1 315
Grèce	290	310	232	313	317
Espagne	886	795	907	1 101	1 131
France	300	274	226	225	215

Source : Agreste
* Estimation MEDFEL

En 2014, les 3 principaux producteurs de pêche, nectarine et pavié de l'UE restent l'Italie, l'Espagne et la Grèce. La France arrive en 4^{ème} position.

Par rapport à 2013, les productions espagnoles et grecques ont été marquées par une hausse tandis que les productions française et italienne ont été en très légère baisse.

Production en transformé sur la campagne 2013

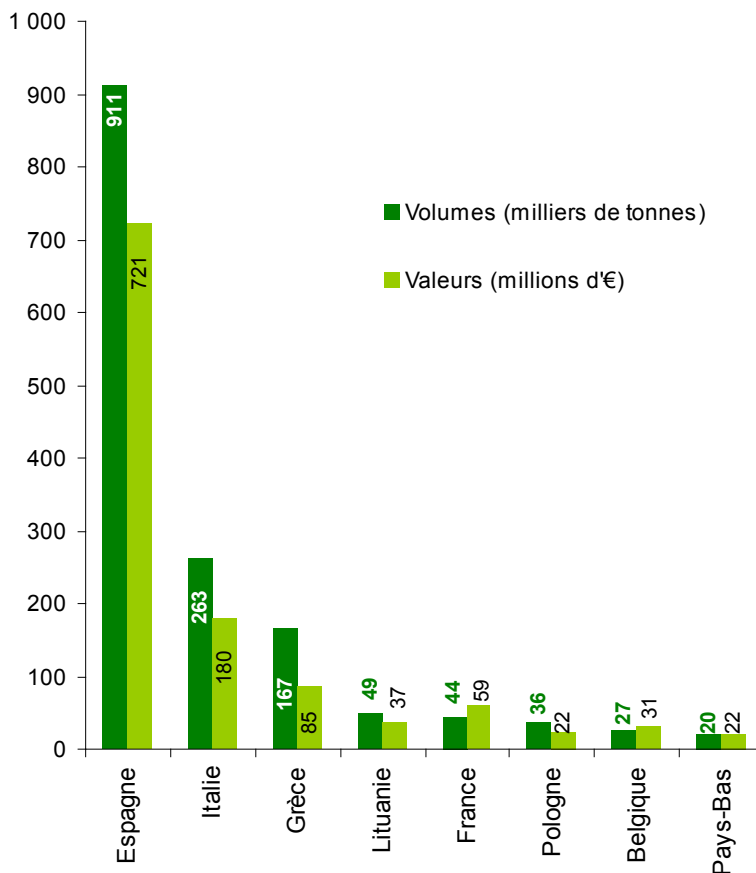
La production de pavié a atteint en 2013 plus de 607 300 tonnes, soit une baisse de 20 % par rapport à 2012. Près de la moitié de cette production provenait d'Espagne et 40 % de Grèce.

Les volumes de production de pêche pavié sont en recul en Grèce. Le froid du mois d'avril et un épisode de grêle ont entraîné des problèmes de commercialisation.

Focus sur la campagne européenne (suite)

Echanges des pays européens en frais en 2014

Les principaux pays exportateurs de pêche-nectarine dans l'UE à 28 en 2014

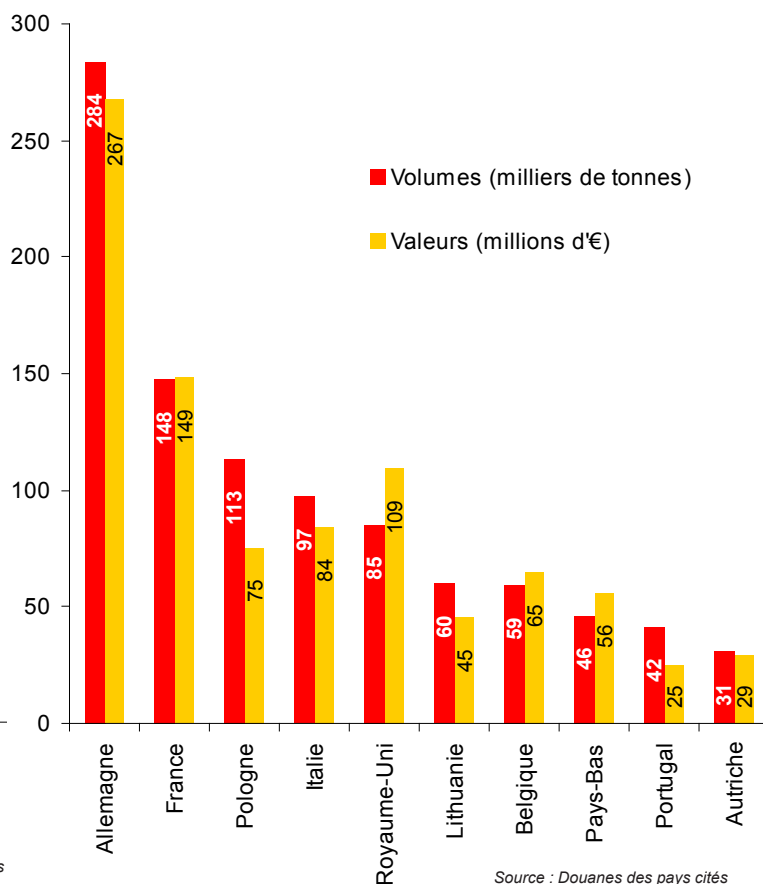


Source : Douanes des pays cités

Au niveau de l'Union européenne, sur la campagne 2014, l'Espagne domine largement les exportations de pêche-nectarine, devant l'Italie et la Grèce. Bien que loin derrière les 3 premiers exportateurs européens, la Lituanie se positionne pour la première fois parmi les premiers exportateurs. Il s'agit dans ce cas de ré-exportations, vers la Russie notamment. De la même façon, la Pologne, la Belgique et les Pays-Bas, qui ne sont pas des pays producteurs de pêche et nectarine, se positionnent sur le ré-export.

Parmi les principaux pays exportateurs de l'UE, la France est celui qui valorise le mieux ses exportations : 1,33 €/Kg en moyenne pour la France en 2014 contre seulement 0,79 €/Kg pour l'Espagne ou 0,69 €/Kg pour l'Italie.

Les principaux pays importateurs de pêche-nectarine dans l'UE à 28 en 2014



Source : Douanes des pays cités

En 2014, l'Allemagne a été de loin le 1er importateur européen de pêche-nectarine. La France se positionne comme le 2ème pays importateur en Europe juste devant la Pologne et l'Italie. Si la France importe des produits à 1,01 €/Kg en moyenne, à peu près au même niveau que l'Allemagne (0,94 €/Kg) ou la Belgique ; les importations polonaises se font à un niveau bien plus bas (0,66 €/Kg en moyenne). Cela s'explique en partie par la demande polonaise en fruits pour l'industrie moins coûteuse que la demande française ou allemande destinée au marché du frais.

Echanges des pays européens en transformé en 2014

Avec 67 % des volumes européens exportés en 2014, la Grèce est le premier exportateur de pêche au sirop de l'UE, loin devant l'Espagne (13 %).

L'Allemagne est, quant à elle, le premier importateur d'Europe en volume avec 28 %, suivi de la France, de la Pologne (11 %), du Royaume-Uni et de l'Italie (8 %).



ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective
12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil-sous-Bois cedex
Tél. : 01 73 30 24 88 / Fax : 01 73 30 20 89



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Pour en savoir plus sur la pêche et la nectarine :

Directeur de la publication : **Eric Allain**

Composition : **RNM d'Agén (Nathalie Duranton-Éveillard)**

Date de parution : mai 2015

Rédacteurs :

pages 1 à 3

pages 4 à 8

Gilbert Chiron

Unité cultures et filières spécialisées

RNM

Direction marchés, études et prospective

notre site : <https://www.rnm.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.